

Emballages plastiques, un nouvel enjeu pour les industriels de l'agroalimentaire

Paris, le 20 juin 2018

ALCIMED, société de conseil en innovation et développement de nouveaux marchés, se penche sur le positionnement des industries alimentaires face aux enjeux des emballages plastiques.

Août 2017, un chiffre : plus de 6 milliards de tonnes de déchets plastiques accumulés depuis 1950, soit l'équivalent en poids de 822 000 tours Eiffel¹. Si une petite partie de ces déchets a été incinérée ou recyclée, 79% se sont retrouvés dans les décharges ou dans la nature et les océans. Or, la plupart de ces matières plastiques sont peu biodégradables, et pourraient persister des centaines d'années dans l'environnement.

Les conséquences, en termes de pollution (découverte dans le Pacifique d'un « 7^{ème} continent » composé de déchets plastiques et d'une taille équivalente à six fois la France) et d'impact sur la faune et la flore (Greenpeace met en avant la mort d'1,5 million d'oiseaux et mammifères marins par an) entraîne les industriels et les pouvoirs publics à agir.

Ainsi, depuis 2015, l'UE a pour objectif de réduire la consommation de supports en plastique. Cette mesure se traduit par exemple par l'interdiction des sacs plastique à usage unique dans les supermarchés français, ou l'obligation suédoise pour les détaillants d'informer sur l'impact environnemental des sacs en plastique et les avantages environnementaux à ne pas en utiliser, ainsi que les moyens à disposition des consommateurs pour prévenir leur impact écologique².

Plus récemment, la Chine, qui recyclait à ce jour environ la moitié des plastiques et produits de papiers de la planète, a mis en vigueur en janvier 2018 une interdiction des importations de déchets plastiques ménagers provenant d'autres pays³.

Cette annonce induit un enjeu majeur en termes de recyclage pour les pays Européens notamment, qui se doivent de structurer une filière durable dans la mesure où seul un tiers des déchets plastiques est recyclé actuellement. Ainsi, la Commission Européenne « réfléchit de manière plus urgente à une stratégie pour arriver à ses objectifs de réduction des déchets : 50 % de déchets plastiques recyclés en 2030 puis la totalité en 2040 avec un recyclage au sein des pays membres »⁴.

Dans ce contexte, l'Angleterre a annoncé début 2018 un plan environnemental sur 25 ans, comprenant une mesure phare sur la lutte contre les déchets plastique, prévoyant notamment des mesures pour encourager les supermarchés à mettre en place des rayons sans emballages plastiques, ce que s'est engagé à faire la chaîne britannique Iceland d'ici 5 ans⁵.

Ces enjeux majeurs autour de la consommation de plastique sont un moteur pour l'innovation, afin de développer l'emballage de demain en remplaçant le plastique.

¹ <http://www.novethic.fr/actualite/environnement/pollution/isr-rse/le-chiffre-plus-de-6-milliards-de-tonnes-de-dechets-plastiques-accumules-depuis-1950-144707.html>

² <http://thewaveswemake.se/malinviolawennberg/2017/06/01/sweden-enforcing-new-policies-plastic-bags/>

³ <https://www.nytimes.com/2018/01/11/world/china-recyclables-ban.html>

⁴ <https://www.consoglobe.com/recycler-plastique-enjeu-ue-cg>

⁵ <https://www.la-croix.com/Monde/Europe/Britanniques-incites-limiter-emballages-plastiques-2018-01-11-1200905168>

Alcimed

Plusieurs start-up innovantes travaillent sur des solutions nouvelles, basées sur les déchets végétaux (pour produire des emballages « 100% végétaux », par exemple à base de déchets de canne à sucre, tels que développés par Lyspackaging) ou encore sur les algues (à l'exemple d'AlgoPack).

D'autres initiatives visent à développer la biodégradabilité des emballages, et sont confrontées au défi de pouvoir conserver des propriétés similaires à celles des plastiques pétrochimiques, telles la flexibilité, la durabilité et la protection des aliments apportée aujourd'hui par des barrières UV ou CO2..

Par exemple, la start-up Israélienne Tipa développe des solutions de conditionnement « entièrement compostables, justement comme la peau des fruits ». Enfin, certaines start-ups vont même plus loin dans la démarche, comme Lactips, qui travaille sur la mise au point d'un plastique comestible à base de caséine de lait, pouvant notamment servir pour des emballages unidoses pouvant se dissoudre.

La montée des exigences environnementales de l'opinion publique, se transformant en contraintes réglementaires, est aujourd'hui un moteur fort pour les industriels. Ces derniers, au regard du foisonnement d'innovations, sont encore à la recherche de solutions performantes, adaptées aux contraintes d'une consommation de masse garantissant la préservation et la sécurité des aliments, attendues par les consommateurs.

A propos d'Alcimed - www.alcimed.com

Créée en 1993, ALCIMED est une société de conseil en innovation et développement de nouveaux marchés, spécialisée dans les sciences de la vie (santé, biotech, agroalimentaire), la chimie, les matériaux et l'énergie ainsi que dans l'aéronautique, le spatial, la défense et les Politiques Publiques. Elle intervient auprès des grands groupes industriels, d'ETI et de PME, de fonds d'investissement et d'acteurs institutionnels. Grâce à ses 200 collaborateurs de haut niveau, ALCIMED accompagne ses clients dans l'exploration et le développement de leurs terres inconnues : nouvelles technologies, nouvelles offres, nouvelles géographies, futurs possibles, nouvelles manières d'innover. La société dont le siège est à Paris, est présente à Lyon et à Toulouse, ainsi qu'en Allemagne, en Belgique, en Suisse, aux Etats-Unis et à Singapour.

Alcimed est membre de CroissancePlus et de l'ACI (Association des Conseils en Innovation).

Contacts presse : Agence ComCorp

Marie-Caroline Saro | mcsaro@comcorp.fr | +33 1 58 18 32 58 | +33 6 88 84 81 74

Muriel Martin | mmartin@comcorp.fr | +33 1 58 18 32 54 | +33 6 70 45 66 46